

Retour des « tech » comme valeur défensive ?

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Comme les marchés européens, Wall-Street a clôturé la séance d'hier en forte baisse, malgré une tentative d'effacer une partie de ses pertes en fin de la séance. L'indice S&P 500 a débuté la séance autour des 3 250 et fluctué entre 3 230 et 3 250 pendant l'essentiel de la séance. Mais l'indice-phare de la bourse de New-York a progressé de 30 points dans la dernière heure de cotations, pour terminer près de son plus haut de la journée, à 3 281 (+ 38 points), soit une perte de 1,2%. L'indice Dow Jones a reculé de 1,8%, à 27 147 (- 510 points), et le Nasdaq Composite a limité ses pertes à - 0,1%, à 10 779 (- 14 points). Le VIX est en hausse a rebondi de 7,6%, à 27,78. La crise sanitaire et la possibilité d'un retour des mesures de confinement, l'incertitude politiques à six semaines des élections américaines et la « guerre » entre Démocrates et Républicains autour de la Cour suprême qui va compliquer la recherche d'un compromis sur de nouvelles mesures de relance... les explications du recul des indices boursiers ne manquent pas.

VALEURS : Contrairement à la semaine dernière, les valeurs technologiques ont retrouvé leur rôle de « valeur refuge » et profité des craintes d'un retour des mesures de confinement. Zoom Video Communications, la plateforme de visioconférence, dont l'activité s'est envolée pendant les semaines de confinement, a bondi de 6,8%. Apple s'est repris en fin de séance pour finalement gagner 3,0%. Microsoft de son côté a progressé de 1,1%, aidé aussi par l'annonce du rachat de ZeniMax, la maison mère du groupe de jeux vidéo Bethesda Softworks qui développe notamment les séries « The Elder Scrolls » et « Fallout », pour 7,5 Mds \$. En revanche, parmi les valeurs les plus exposées aux retombées économiques de mesures de confinement, le géant de l'hôtellerie Marriott a perdu 6,9% et l'exploitant de casino Wynn Resorts 7,0%. Les compagnies aériennes ont également été tourmentés. Dans le secteur bancaire, l'impact des révélations du Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ) sur les flux d'argent sale dans de nombreux établissements s'ajoute à celui des craintes liées à la crise sanitaire : JP Morgan Chase a fini en recul de 3,1%, Wells Fargo de 4,3% et la Bank of New York Mellon de 4,0%. Le fabricant de camions électriques et à hydrogène Nikola a dégringolé (- 19,3%) avec l'annonce de la démission de son fondateur Trevor Milton, en pleine tourmente après de graves accusations selon lesquelles le groupe est bâti sur des mensonges.

BOURSES AMERIQUE LATINE : A la suite des places européennes et de Wall-Street, les marchés actions latino-américains ont terminé la séance d'hier, dans un bel ensemble, pour une fois. L'indice général de la bourse de Lima a cédé 1,2%, l'iBovespa et la bourse de Bogota ont reculé de 1,3%, l'IPC a perdu 1,4%, le Merval 1,8% et l'IPSA 2,3%. Comme partout, les investisseurs craignent que l'activité économique reste plus faible qu'espéré ces prochains mois, notamment dans un contexte de rebond de la pandémie en Europe et d'incertitude politique croissante aux Etats-Unis. Pour de nombreuses économies d'Amérique Latines, ces craintes ont des conséquences directes, via la baisse des cours des matières premières, au premier rang desquelles pétrole et métaux. Les investisseurs sont aussi dans l'attente des décisions des banques centrales du Mexique (jeudi) et colombienne (vendredi), dont il est attendu des baisses de taux directeurs plus timides que ces derniers mois. A Sao Paulo, peu de secteurs ont échappé à la baisse. C'est pourtant le cas de celui de la consommation cyclique, notamment grâce à la hausse de 1,8% de Magazine Luiza. Les secteurs de l'énergie (- 3,0%) et des ressources de base (- 2,3%) ont, en revanche, particulièrement souffert. Petrobras (- 3,5%) a particulièrement pesé après que la Cour Suprême du Brésil a refusé au groupe pétrolier l'autorisation de vendre huit raffineries. Enfin, sans surprise dans un contexte de craintes de nouvelles mesures restrictives destinées à lutter contre la pandémie de Covid-19, les compagnies aériennes ont particulièrement

souffert, Gol chutant de 8,5% et Azul de 7,8%. Elles ont entraîné avec elles l'avionneur Embraer (- 4,8%).

BOURSES ASIATIQUES : Les marchés asiatiques sont dans le rouge ce matin, toujours pénalisés par l'incertitude autour de la pandémie et les craintes de durcissement des mesures sanitaires. La bourse nipponne est encore fermée ce matin, mais le Hang Seng recule de 0,7% et l'indice composite de la bourse de Shanghai de 0,6%. La bourse de Hong-Kong est pénalisée par le recul de l'action HSBC, qui a atteint un plus bas depuis 25 ans et qui perd encore 2,7% ce matin à la suite d'accusations de blanchiment d'argent de journalistes. Les actions de la banque britannique Standard Chartered, également citée dans les documents divulgués, chutent de 2% pour atteindre un creux de 18 ans sur le marché de Hong Kong. Le Kospi est en chute de 2,5% mais la bourse australienne a mieux résisté (- 0,7%). L'ASX 200 est toutefois au plus bas depuis la mi-juin, sous la pression de ses valeurs minières et énergétiques. Les compagnies aériennes asiatiques sont aussi délaissées par les investisseurs. China Eastern Airlines est en baisse de 4,6% tandis que China Southern Airlines chute de 4,4 % ou Cathay Pacific de 1,4%. En Corée du Sud, Korean Air Lines a reculé de 2,1%.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, la chute des marchés actions et les craintes générées par le développement de la pandémie, même si les Etats-Unis sont l'un de pays les plus affectés, ont permis au dollar de retrouver son rôle de « devise refuge ». L'euro baissait nettement face au dollar. A la clôture de Wall Street, la devise européenne perdait 0,7% face au billet vert, à 1,1754 \$, affaiblie aussi par les déclarations de Christine Lagarde –qui a fait de son appréciation une source de préoccupation pour la BCE. La monnaie européenne a brusquement décliné en début de séance européenne et restait en retrait en cours de séance américaine. Parallèlement au renforcement du billet vert, les cours des métaux précieux ont chuté. L'argent a cédé 8,4% et l'or 2,0%. Le platine, et le palladium dans une moindre mesure, chutaient également. Cette semaine, les investisseurs pourront suivre plusieurs discours de responsables du Fed, dont ceux de Jerome Powell, qui sera auditionné par des parlementaires mardi, mercredi et jeudi. La volatilité pourrait rester forte sur les marchés dans les prochains jours !

PETROLE : Les cours du pétrole ont plongé, comme l'ensemble des marchés, hier, face aux craintes de retour des exportations libyennes, à la mise en place de nouveaux confinements, désastreux pour la demande, et, plus globalement, une hausse de la perception des risques économiques par les investisseurs. Les perspectives de ralentissement de l'économie mondiale sur la fin d'année pourraient remettre en cause la réduction des stocks. Le baril américain de WTI pour octobre a perdu 4,4% par rapport à la clôture de vendredi, à 39,31 \$ (- 1,80 \$). Le Brent de la mer du Nord pour livraison en novembre a lâché 4,0% à 41,44 \$ (- 1,71 \$). La Compagnie Nationale Libyenne de Pétrole (NOC) a annoncé la reprise de la production et des exportations de pétrole sur les sites qu'elle a qualifiés de « sûrs » au lendemain de l'annonce par l'homme fort de l'est de ce pays, Khalifa Haftar, de la levée d'un blocus de huit mois imposé par ses forces. Dans le même temps, les craintes à propos de la demande mondiale de brut se ravivent puisque plusieurs pays sont tentés de remettre en place un confinement. C'est le cas par exemple au Royaume-Uni, qui fait face à une « deuxième vague » de Covid-19, tandis que près d'un million d'habitants de la région de Madrid sont depuis lundi, et pour deux semaines, priés « de rester chez eux la majorité du temps ». La situation paraît également préoccupante en Belgique, en France ou encore au Liban. Son voisin Israël, pays de neuf millions d'habitants, s'est reconfiné vendredi pour une période d'au moins trois semaines. Cependant, les barils de Brent et de WTI se négociaient toujours au-dessus de leurs prix de lundi dernier, puisqu'ils ont respectivement engrangé plus de 8% et 10% la semaine dernière.

News clefs

A bientôt six semaines de l'élection présidentielle américaine, le bilan officiel de la pandémie de Covid-19 devrait atteindre 200 000 morts. Selon l'université Johns Hopkins, 199 743 habitants des Etats-Unis sont morts de Covid-19 sur 6,8 millions de cas recensés. Les

Etats-Unis enregistrent encore chaque jour presque un millier de décès ce qui, rapporté à la population, est le quadruple du taux de mortalité européen. Le Royaume-Uni a relevé le niveau d'alerte, les autorités sanitaires avertissant que le pays risquait de déplorer plus de 200 morts par jour en novembre sans « changement de cap ».

Donald Trump a annoncé lundi qu'il désignera en fin de semaine une nouvelle juge pour la Cour Suprême afin de succéder à Ruth Bader Ginsburg et a martelé que le vote au Sénat devrait se tenir avant l'élection présidentielle. L'enjeu est simple: solidement ancrer, ou non, la Cour suprême dans le camp conservateur pour des décennies. Une institution qui tranche, aux Etats-Unis, les principales questions de société, mais qui devra, peut-être aussi trancher sur les recours juridiques en cas de contestations sur les prochaines élections présidentielles... Les Démocrates martèlent que Ruth Bader Ginsburg a laissé comme dernière volonté de ne pas être remplacée jusqu'à ce qu'un « nouveau président soit en fonction ». La juge Amy Coney Barrett, pressentie pour remplacer Ruth Bader Ginsburg à la Cour suprême des Etats-Unis, est très appréciée par les conservateurs en raison de ses valeurs religieuses traditionnelles qui, selon ses détracteurs, orientent sa lecture du Droit. Son profil, aux antipodes de la très féministe et progressiste « RBG ».

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.